

**Zeitschrift:** Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 94 (1980)  
**Heft:** 1-2

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

PERRAUD, François: *Les environs de Mâcon, en Saône et Loire. Anciennes seigneuries et anciens châteaux...*, Marseille (Laffitte reprints), 1979, 2 vol. in-8, XXI + 816 p.

Paru initialement en 1912, l'ouvrage de Perraud est resté peu connu en dehors du Mâconnais. C'est regrettable car, en dépit de son âge et du caractère vague de son titre principal, il s'agit d'un livre fort bien fait, rédigé avec exactitude sur la base d'archives publiques ou de minutes notariales toujours précisément citées. Et son objet dépasse en fait la seule région de Mâcon. On pourrait dire que c'est en fait le complément naturel, et illustré, du travail de Léonce Lex sur les fiefs du Mâconnais, paru en 1897. Si François Perraud a publié une masse de documents susceptibles de satisfaire les généalogistes de Bourgogne, de Bresse, de Savoie et du Lyonnais, il ne manque en outre jamais de relever, d'après les témoignages qui subsistaient au début du siècle, les indications héraldiques fournies par les monuments, les bornes, les tombeaux...

Une large place a été faite aux inventaires mobiliers, aux descriptions anciennes des demeures, et les très nombreuses planches photographiques qui donnent l'état de la plupart des documents étudiés constituent une documentation précieuse pour l'archéologue et pour l'historien. C'est pourquoi on peut souhaiter ici que reparaisse de la même manière le second ouvrage du même auteur, consacré à la région de saint Gengoux et de Tournus.

J.-B. de Vaivre.

PROCHAZKA, Roman, V.: *Österreichisches Ordenshandbuch*. 2. Auflage, 2. Band, Alt-Österreich und Österreichisch-Ungarische Monarchie. Klenau, München 1979.

Band 2 ist eine würdige Fortsetzung der vorangehenden Publikation und enthält wiederum eine Fülle von Informationen, die nicht nur für Ordenskundler und Sammler unentbehrlich sind, sondern auch für Heraldiker manche wertvolle Hinweise bieten. Die zahlreichen Literaturangaben ermöglichen zudem

eine Vertiefung in die Materie, die hier zum erstenmal so umfassend dargestellt ist.

Der Band ist unterteilt in: a) Orden und militärischen Ehrenzeichen; b) Zivil-Ehrenzeichen von Alt-Österreich und der Österreichisch-Ungarischen Monarchie, wobei die österreichischen Ehrenzeichen, gestiftet oder weitergeführt nach der Auflösung der Monarchie, ebenfalls aufgeführt sind. Mit der vorgenommenen Einschränkung auf die historisch und geographisch besser trennbare Begriffe, entfällt nun die mit Recht kritisierte Inkonsistenz der ersten Ausgabe von 1974, wo sogar die von der Republik Ungarn gestifteten Ehrenzeichen miteingezogen worden sind.

Innerhalb der beiden Hauptabteilungen erfolgt die Unterteilung in Artikeln, die einen besseren Überblick erlauben. Dies ist bei dem weitgesteckten Rahmen besonders nötig, werden ja nicht nur Orden im engeren Sinne behandelt, sondern wie schon im Band 1 andere Abzeichen, z.B. Bürgermeisterketten, Ausstellungsmedaillen, Universitätsinsignien u.a.m. Gerade wegen der Vielfalt des Materials wäre noch ein Register nützlich, wenn dieses Ordensbuch nicht nur dem Spezialisten, sondern einem breiteren Kreis dienen sollte.

Die Schwierigkeiten einer chronologischen Einordnung wird man beim Studium dieses Werkes wieder wahr, indem festzustellen ist, dass die zeitliche Folge oft durchbrochen wird und bei vielen Zeichen eine Datierung überhaupt nicht erwähnt ist.

Schliesslich sei festgehalten, dass die sorgfältig und ausführlich beschriebenen Stücke einen qualitativ besseren Abbildungsteil verdienen: dieser Vorwurf ist weniger an die Adresse des Autors gerichtet, sondern eher an jene des Verlages.

F. Gy Varga.

LEFORT DES YLOUSES, colonel E(mile): *Sceaux des ducs de Bretagne* extrait des Annales de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Saint-Malo, 1978 (Fougères, 1979, p.91-103); *Le sceau de Jean de Bretagne (1263)* extrait du Bulletin de la

Société d'histoire et d'archéologie de Nantes et de Loire-Atlantique, 1975-1977, t. 114 (Nantes, s.d., p. 7-13, 2 pl. h.t.). J'ai déjà évoqué dans *Archivum heraldicum* (1959, n° 4, p. 56) la question des armes de Bretagne et écrit deux autres textes à ce sujet (*Les origines de l'héraldique capétienne*, p. 490-491 de *Com. y concl. del III<sup>o</sup> Congr. int. de gen. y her.*, Madrid, 1955 et texte héraldique p. 333-335, avec dessins sur tableaux généalogiques de l'ouvrage sur *Les Bretagne — Encyclopédie généalogique des maisons souveraines* du Dr G. Sirjean, t. XIII, Paris, 1972), ce qui est montrer combien je suis intéressé par tout ce qui touche à l'héraldique ducale de Bretagne. C'est donc avec plaisir que je signale la conférence faite par cet auteur le 20 mars 1978 sur tous les sceaux ducaux, le texte étant accompagné de trois planches de photos bien utiles (p. 101-103); avec des références précises et des tableaux généalogiques, M. Lefort des Ylouses nous retrace à grands traits toute l'histoire sigillographique ducale de cette province de l'ouest.

Le second article décrit le sceau de Jean de Bretagne, futur Jean II, fils de Jean I (1263). Il brisait les armes paternelles à la mode de ses cousins de Dreux en engrêlant la bordure. Il est curieux de remarquer que les brisures de la maison de Bretagne portent sur la bordure (engrêlure, charge de léopards, annelets, etc.) et non sur le franc-quartier d'hermine, brisure initiale de cette branche cadette de Dreux.

Hervé Pinoteau.

*Heraldica Fennica*, Weilin + Göös, éditeurs, Helsinki, 1978.

Cet opuscule, publié par la *Suomen Heraldinen Seura* à l'occasion du vingtième anniversaire de sa fondation, groupe 17 articles d'héraldistes finnois ou scandinaves connus: Eriksson, Hedberg, Pirinen, Bergroth, Achen, Mikola, Hammar, de Caluwé, Scheffer, † von Numers, Berndtson, Nokela, Harmo. Les sujets traités sont variés: armoiries primitives du pays, ordres et décorations, héraldique communale si vivante et novatrice, bannières, présidents de l'Etat décorés des Ordres de l'Eléphant et des Séraphins, le griffon, héraldique ecclésiastique, le blason d'Elias Brenner, les plus anciens documents héraldiques finlandais, 1200-1500,

emblèmes pharmaceutiques finnois, etc. Ces travaux sont abondamment illustrés. Il est regrettable qu'un résumé en langage international (anglais, français, allemand) ne permette pas au non-Finlandais de comprendre et d'apprécier cette publication.

Olivier Clottu.

ZIEGLER, E.: *Wappen der vier Ortsgemeinden in der politischen Gemeinde St. Gallen*.

Farbige Darstellungen der Wappen der Ortsgemeinden St. Gallen und der drei Ortsgemeinden Rotmonten, Straubenzell und Tablat mit historischen und wappengeschichtlichen Erläuterungen sind vom Stadtarchivar in verdienstvoller Weise herausgegeben worden. Die vier Faltblätter können gratis vom Stadtarchiv, Notkerstrasse 22, CH-9000 St. Gallen bezogen werden.

J. Bretscher.

ARCELIN, Adrien: *Indicateur héraldique et généalogique du Mâconnais*, Marseille (Laffitte Reprints), 1976, in-8, 487 p.

Malgré ses 115 ans, le livre d'Adrien Arcelin restait recherché de ceux qui portent de l'intérêt au Mâconnais. Il vient d'être réédité et mérite d'être cité ici. Ses notices comportent une description des armes des familles étudiées, avec leurs variantes éventuelles, et l'indication de la source. Une seconde rubrique énumère les fiefs possédés en Mâconnais, et une troisième les origines de la famille, en fait les plus anciennes mentions relevées. Un état généalogique distingue les diverses branches. Une énumération des alliances complète le tout et, sous le titre «épreuves à consulter», Arcelin s'est évertué à citer les principaux ouvrages, imprimés ou manuscrits, relatifs aux familles étudiées. La description des armoiries des communautés religieuses ou civiles, même si elle est le plus souvent empruntée à d'Hozier, n'est pas à négliger. Un catalogue des échevins de Mâcon depuis 1363 figure également en annexe. C'est dire que la réimpression de ce livre, précieux pour la Bourgogne du sud, est un choix judicieux.

J.-B. de Vaivre

ARNDT, Jürgen (Hrsg.): «*Wappen und Flaggen des Deutschen Reiches und seiner Bundesstaaten (1871-1918)*». Verlag Harenberg, Dortmund, in der Reihe: Bibliophile Taschenbücher, Nr. 81, 45 Tafeln, 115 Seiten.

Das vorliegende Taschenbuch bringt die Staats- und Provinzwappen nach den prächtigen Farbtafeln der «*Deutschen Wappenrolle*» [Stuttgart 1897] von Hugo Ströhl. Die Wiedergabe der Ströhl'schen Abbildungen sind leider nicht so scharf und deutlich wie im Original. Die Flaggen und Farben der Staaten und Provinzen wurden — ebenfalls nach Ströhl — für diese Ausgabe neu gezeichnet. Der Herausgeber versah die Tafeln mit übersichtlichen, sachkundigen Erläuterungen. Ein Register berücksichtigt die zahlreichen in den Landeswappen enthaltenen Territorien und Städte, deren Wappen uns noch heute vielfach als Kreis- oder Kommunalwappen begegnen. Hervorzuheben sind an dieser Ausgabe die bibliographischen Angaben zu den einzelnen Länder- und Provinzwappen, auch wenn nicht alle relevanten Aufsätze berücksichtigt wurden. Derjenige Leser, der tiefer in die Materie der öffentlichen Heraldik und Vexillologie eindringen will und dazu weiterführende Literatur benötigt, tut gut daran, die Arbeit von G. Mattern und O. Neubecker im KLEE-BLATT-Jahrbuch 1976/77, Band 14/15, S. 48-98, zu Rate zu ziehen.

Günter Mattern.

RUPPEN, W.: *Die Kunstdenkmäler des Kantons Wallis*. Bd. 1: Das Obergoms, Bd. 2: Das Untergoms. Ed.: Ges. Schweiz. Kunstgesch. Birkhäuser, Basel 1976 (Bd. 1), 1979 (Bd. 2).

Im Vorwort zum ersten Band steht der berechtigte Satz: «Ein neues Tor zu den Alpen tut sich auf». Die Schweizerische Heraldische Gesellschaft ergänzt: Ein Tor zur Walliser Heraldik tut sich auf. Die von stetigem Fleiss und Akribie gekennzeichnete unermessliche Arbeit von Walter Ruppen zu würdigen kann nicht Aufgabe dieser Besprechung sein, eine Würdigung findet sich in: «Unsere Kunstdenkmäler», Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, Bd. XXX (1979) 3. Beschei-

den möchten wir hervorheben, dass der Autor der Wappenkunde einen grundlegenden Dienst erwiesen hat. Es sind in beiden Bänden 725 Wappen von oberwalliser Geschlechtern, Gemeinden, Zenden neben vereinzelt auftretenden ausserregionalen Wappenträgern beschrieben. Ein minutiöses Wappenregister macht die beiden Bände zu einem einmaligen Nachschlagewerk für heraldische Volkskunst in unserem Land. Neben dem kunstgeschichtlichen Reichtum der beiden Goms präsentiert Ruppen eine einmalige «heraldische Kulturlandschaft». Ein minimaler Bruchteil der Baukosten des Furkatunnels, der zweifellos mit-helfen wird, die Denkmäler des Gommer Volkstums zu zerstören, würde genügen, um ein reichbebildertes *Oberwalliser Wappenbuch* zu erstellen. Als Autor wünschen wir uns Walter Ruppen, die Sprache des Blasonierens wäre in drei Stunden erlernbar (dies als einzige Kritik).

J. Bretscher.

*Armorial Cisterciensien*. Herausgegeben von Pater E. MANNING, Abbaye Notre-Dame de Saint-Remy, B-5430 Rochefort, Belgien.

Seit bald fünf Jahren gibt Pater E. Manning eine Postkartenserie heraus, die bis jetzt Wappen von 176 Zisterzienserklöstern und von 36 Abteien [Saint Remy und Orval] in Farbe bringt. Die Wappendarstellungen sind graphisch sauber ausgeführt und im bewährten Stile von Robert Louis gestaltet. Der Zeichner Fr. Maur zeichnete die Zisterzienserwappen aus allen Herren Länder einheitlich und liess somit lokales Kolorit und landesübliche Eigenarten beiseite.

Diese Wappenkarten dienen Pater Manning und R. Dubuc dazu, mit Hilfe eines Computers den Wappeninhalt nach bestimmten Kriterien zu erfassen und zu verkarten. In dem soeben erschienenen Begleitheft zu den Wappenkarten gehen die Autoren ausführlich auf ihr System ein, das bestechend einfach zu sein scheint. Die Autoren beteuern, dass ihre Verkartung und die daraus resultierende Datenbank einfach zu handhaben sei, auch spezifische Wappenfiguren, die nur in bestimmten Regionen vorkommen, erfasst werden könnten und dass ihr Computer in der Lage sei, *alle* Wappendaten (auch Familienwappen) zu speichern. Die Autoren sind natürlich auf

die Mithilfe aller Heraldiker und aller heraldisch-genealogischen Vereine angewiesen, damit möglichst viele Wappen von ihrem System erfasst werden können. Für heraldische Auskünfte, wie zum Beispiel Identifizierung unbekannter Wappen, zu denen der Computer gebraucht wird, wird eine bescheidene Gebühr erhoben. Pater Manning stellte seine Klassifizierungsmethode zum ersten Male im Oktober 1978 einer breiteren Öffentlichkeit vor, indem er anlässlich der Heraldischen Tagung in Muttenz (Baselland) darüber ausführlich berichtete.

Das Begleitheft enthält für das Katalogisierungsverfahren einige ausgewählte Beispiele. Dubuc hat sich zu diesem Thema in einer dreibändigen Studie ausführlich geäußert. Alle Mitglieder genealogischer und heraldischer Gesellschaften können das «Armorial Cisterciensien» und das dreibändige Werk von Dubuc einzeln oder gesamthaft bestellen und erhalten 30 % Rabatt.

Günter Mattem.

NEUBECKER, O.: *Le grand livre de l'héraldique — L'histoire, l'art et la science du blason* (adaptation française de R. Harmignies, de l'A.I.H.), Paris-Bruxelles, Elsevier-Sequoia, 1977, 288 p. ill.

L'édition allemande de cet ouvrage, *Heraldik. Wappen — Ihr Ursprung, Sinn und Wert*, a fait l'objet d'un compte rendu critique par M. J. Bretscher dans l'*Archivum*, 1977, N° 3-4, p. 54-56. La présente notice relative à l'édition française n'a d'autre but que d'attirer l'attention sur les modifications et améliorations apportées par R. Harmignies pour le texte général, en collaboration avec H. Douxchamps pour le glossaire.

Conscients des exigences potentielles du public d'expression française, ceux-ci n'ont pas hésité, d'accord avec l'auteur, à remanier ici et là l'ouvrage de base. Certains développements trop spécifiquement allemands ont été abrégés et complétés par des aperçus de l'héraldique française et belge. Ils ont ainsi donné une considérable extension au chapitre consacré au vocabulaire héraldique (14 pages de 4 colonnes, ce qui est justifié, la langue par excellence du blason étant le français). Ils ont adopté une présentation différente de l'héraldique de la maison de France, en suivant l'ordre classique

des branches, de façon à faire apparaître clairement le système des brisures chez les Capétiens. Deux pages ont été ajoutées sur l'héraldique napoléonienne, absente de l'édition originale. Le début du chapitre consacré au signe (*Das Zeichen*) a été retravaillé, de même que celui relatif à l'utilisation moderne des armoiries. On a allégé la bibliographie mais, par contre, plusieurs armoriaux que ne recense pas l'édition allemande ont été ajoutés, ainsi qu'une liste utile, avec adresses et titres des publications, d'institutions et associations nationales et internationales se consacrant totalement ou principalement à l'héraldique.

Tout cela est d'autant plus méritoire que les impératifs d'une coédition ne laissent pas tellement de marge de manœuvre, le plan général devant être respecté, les illustrations devant rester à leur place et le volume typographique rester intangible. Cela explique la présence un peu surprenante dans le chapitre de la langue du blason, d'illustrations qui n'ont pas de rapport direct avec ce sujet. On regrettera cependant que les éditeurs n'aient pas consenti à augmenter le nombre d'écus en couleurs dans l'héraldique capétienne, puisqu'on en modifiait de toute façon le schéma.

Quoi qu'il en soit, l'édition française du «Neubecker» est la seule qui soit une *adaptation* du manuscrit original, les autres (anglaise, néerlandaise, danoise notamment) ne sont que de simples traductions. Ceci valait, croyons-nous, la peine d'être souligné.

C. van den Bergen-Pantens.

LEBEUF, Abbé: *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre et son ancien diocèse... avec additions de nouvelles preuves et annotations par MM. Challe et Quantin*, Marseille (Laffitte Reprints), 1978, 4 vol. in-8 (LXXI+544; 549; 621; 484 p.).

L'histoire du diocèse d'Auxerre, comme celle du diocèse de Paris, du même auteur, est un livre classique. Paru en deux tomes en 1743, ce livre est estimé en raison du volume et de la précision des données fournies par Lebeuf. L'ouvrage a fait l'objet d'une belle réédition en 1848 qui a bénéficié d'un certain nombre de compléments de Challe et de Quantin, tous deux bons érudits. C'est de cette dernière édition que vient de paraître une réimpression.



Indispensable pour connaître les évêques d'Auxerre dont beaucoup marquèrent l'histoire de la Bourgogne septentrionale, l'ouvrage de l'abbé Lebeuf, rédigé de façon alerte, se réfère à une multitude d'actes sur lesquels toutes les précisions sont fournies par le double appareil critique de notes, de l'auteur et des éditeurs du XIX<sup>e</sup> siècle. Le tome IV, qui comporte l'édition de 478 textes anciens est particulièrement utile. Illustré de cartes et de plans hors texte, l'ouvrage donne aussi la reproduction de sceaux Courtenay, Seignelay, Mello ou Nevers...

Il s'agit donc de la réapparition heureuse d'un instrument de référence classique.

J.-B. de Vaivre.

KOLLER, Fortuné: *Armorial ancien et moderne de Belgique*. 1 vol., 250 p. Ed. G. Lelotte, Dison-Verviers, 1979.

Ce petit recueil contient environ 2600 blasonnements, rangés par ordre alphabétique du nom des familles concernées, avec indication de leur lieu d'origine. Ce n'est donc pas, et de loin, un armorial général de Belgique. Il répertorie pour une large part des armoiries bourgeoises, de familles belges régnicoles ou établies en Espagne et en Hollande, ainsi que de quelques familles espagnoles établies en Belgique. L'auteur affirme qu'elles sont «presque toutes inédites», mais on peut se demander quel est le pourcentage réel d'inédit lorsque, outre les dépôts d'archives et manuscrits, l'auteur cite lui-même vingt-cinq sources imprimées différentes et que, de plus, il reprend les descriptions des armoiries des nouveaux anoblis telles qu'elles sont publiées dans les recueils annuels de l'Office généalogique et héraldique de Belgique depuis 1954 ! Des coups de sonde permettent d'estimer que moins de la moitié des armoiries décrites proviennent effectivement de fonds d'archives ou de manuscrits (A: 37 sur 80, H: 74 sur 151, U: 3 sur 7) et encore rien ne dit qu'elles n'ont pas été décrites ailleurs déjà. En conclusion, l'intérêt de cet armorial réside surtout dans le regroupement de données éparses dans différents fonds et publications, qui sont dûment cités. Comme tel, il peut effectivement rendre d'utiles services aux chercheurs pressés.

R. Harmignies.

## Segnalazione di pubblicazioni

di araldica, sigillografia, insegne militari, genealogia. A cura di Gastone Cambin.

Firenze.

BORGHINI, Vincenzio: *Storia della nobiltà fiorentina*. Discorsi inediti o rari.

A cura di J. R. Woodhouse. Edizioni Marlin, Pisa, 1974. LIII e 338 pagine di testo più gli indici.

Volume pubblicato con contributo del Consiglio Nazionale delle Ricerche.

Degno di rilievo è lo «Studio degli stemmi delle antiche famiglie fiorentine con disegni e commenti», descritto dalla pagina 123 alla 137, con 34 tavole ottimamente riprodotte in facsimile a colori (fig. 2), sparse a intervalli irregolari per tutto il volume. Il manoscritto del Borghini, di datazione incerta ma da situarsi tra il 1560 e il 1570, contiene circa 150 stemmi di famiglia con annotazioni storiche, elencati a pagina 119 dell'opera del Woodhouse. D'interesse per gli studiosi della storia di Firenze è

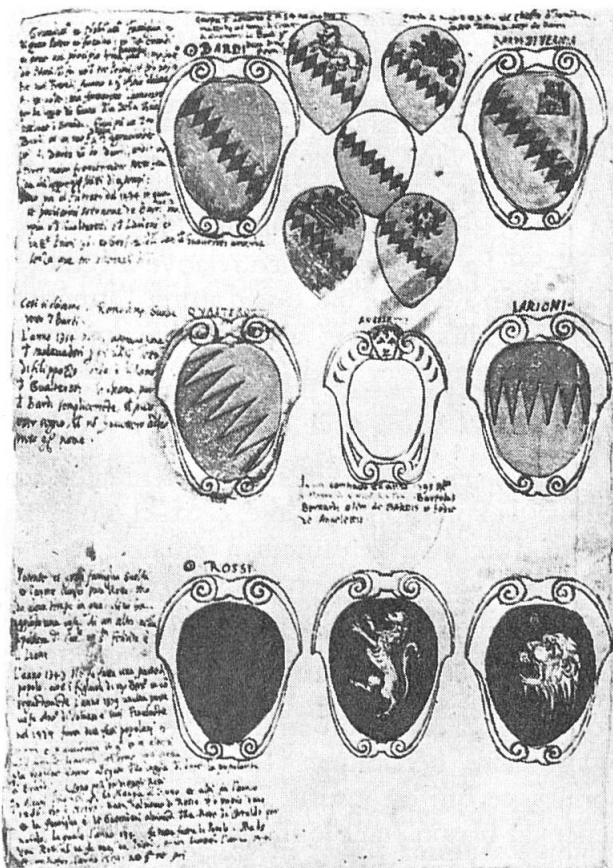


Fig. 2

l'indice delle famiglie e dei nomi propri delle persone contenuti nel volume.

Bella edizione grafica con un carattere essenzialmente scientifico e critico.

Gastone Cambin.

Spoletto.

DEL PIAZZO, Marcello e CECCARONI, Sandro: *Stemmi di famiglie Spoletine* in due manoscritti romani. Edizioni dell'Ente «Rocca di Spoleto» 1978. 85 pagine di testo e XXXVIII tavole. L'antica città offre ai cultori della scienza araldica una ricca documentazione, con i due codici miniati che qui vengono presentati riprodotti in facsimile (fig. 3). Ogni stemma è blasonato e confrontato con altre fonti per cui compaiono anche più varianti. I due codici sono commentati con interessanti considerazioni sulle particolarità dell'araldica spoletina del 1678 e del 1787.

Arricchiscono l'opera bibliografie preziose e specifiche, considerazioni di carattere filologico, studi comparativi dell'araldica locale con altre città e regioni. Spoleto che fece parte fin dal XII secolo dello Stato pontificio, offre un saggio di simbolismo gelfo.

L'opera è utile allo studioso avvertito, e le sue interpretazioni saranno valide se suffragate

dall'interessante introduzione e dai vari commenti<sup>1</sup>.

L'autorità di Marcello Del Piazzo, direttore Generale degli Archivi di Stato d'Italia, costituisce l'una delle più belle affermazioni dei valori storici della nostra disciplina, inserendola con giuste considerazioni, quale prezioso contributo alla storiografia generale.

Gastone Cambin.

<sup>1</sup> ad esempio: «...bordati d'oro senza alcuna ragione».

## BIBLIOGRAPHIE DES PRINCIPAUX TRAVAUX HÉRALDIQUES PUBLIÉS EN FRANCE EN 1979

### 1. – OUVRAGES

PASTOUREAU, Michel: *Traité d'héraldique*, Paris, Picard, 1979, in-4, 368 p., 322 fig., 4 pl. en couleurs.

### 2. – ARTICLES

BRÉJON DE LAVERGNÉE, Jacques: *L'emblématique d'Anne de Bretagne d'après les manuscrits à peintures (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.)*, dans «Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne», t. 55, 1978, p. 83-95.

PASTOUREAU, Michel: *Vogue et perception des couleurs dans l'Occident médiéval: le témoignage des armoiries*, dans «Actes du 102<sup>e</sup> congrès national des sociétés savantes, section de philologie et d'histoire», Limoges, 1977 (1979), tome II, p. 81-102.

PASTOUREAU, Michel: *Géographie héraldique des pays lotharingiens: l'influence des armes de la maison de Bar*, dans «Actes du 103<sup>e</sup> congrès national des sociétés savantes, section de philologie et d'histoire», Nancy, 1978 (1979), p. 335-348.

PASTOUREAU, Michel: *Les armoiries de Tristan dans la littérature et l'iconographie médiévales*, dans «Gwéchall: Bulletin de la Société finistérienne d'histoire et d'archéologie», t. I, 1978 (1979), p. 9-32.

PASTOUREAU, Michel: *L'héraldique, une discipline méconnue*, dans «L'Histoire», n° 9, février 1979, p. 112-113.

PASTOUREAU, Michel: *Les reliures armoriées françaises: typologie, datation, identification*, dans «Revue française d'héraldique et de sigillographie», n° 49, 1979, p. 23-36.

PINOTEAU, Hervé: *Les armoiries et la symbolique de Jeanne d'Arc et de ses compagnons*, dans «Les Amis de Jeanne d'Arc», n° 96, 2<sup>e</sup> trimestre 1979, p. 5-13 (sera continué; dessins de C. Le Gallo).

POPOFF, Michel: *Essai d'archéologie héraldique médiévale: l'abbaye d'Ourscamp*, dans «Revue française d'héraldique et de sigillographie», n° 49, 1979, p. 11-22.

VAIVRE, Jean-Bernard de: *Monuments et objets d'art commandés par Gilles Malet, garde de la librairie de Charles V*, dans «Journal des savants», 1978, n° 4, oct.-déc. 1978, p. 217-239.

VAIVRE, Jean-Bernard de: *L'héraldique et l'histoire de l'art du Moyen Âge*, dans «Gazette des beaux-arts», 1322<sup>e</sup> livr., mars 1979, p. 99-108 et 1330<sup>e</sup> livr., novembre 1979, p. 145-158.

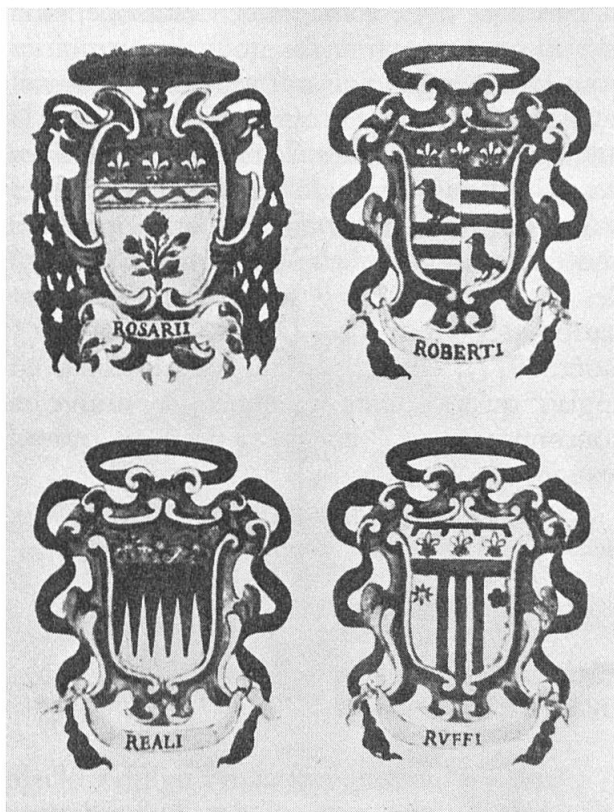


Fig. 3

### 3. – RÉIMPRESSIONS

BOULY DE LESDAIN, Louis: *Etudes héraldiques*, Paris, Ed. P. de La Perrière, 1979, VIII-188 p. (Réimpression de six articles parus dans l'«Annuaire du Conseil héraldique de France» 1897-1907; présentation de Michel Pastoureau).

DEMAY, Germain: *Le costume au Moyen Age d'après les sceaux*, Paris, Berger-Levrault, 1978, LX-496 p. (Réimpression de l'édition de Paris, 1880; introduction et compléments par Jean-Bernard de Vaivre).

GARDEN DE SAINT-ANGE, N. comte: *Code des ordres de*

*chevalerie*, Paris, Ed. de la Maisnie, 1979, 516 p. (Réimpression de l'édition de Paris, 1819; préface d'Hervé Pinoteau).

PALLIOT, Pierre: *La vraie et parfaite science des armoiries*, Paris, Berger-Levrault, 1979, XXXVI-688 p. (Réimpression de l'édition de Dijon, 1660; introduction de Jean-Bernard de Vaivre).

PINOTEAU, Hervé: *Héraldique capétienne*, Paris, Ed. P. de La Perrière, 1979, 140 p. (Réimpression en un volume des trois tomes parus en 1954, 1955 et 1956; préface de l'auteur).

M. Pastoureau

## Internationale Chronik – Chronique internationale



**La Société  
d'héraldique  
d'Ecosse**

Il existe une «Heraldry Society» en Angleterre depuis l'an 1950. Ce ne fut qu'en février 1977 que fut fondée la «Heraldry Society of Scotland», elle est placée sous le haut patronage de Sir James Monteith Grant, K.C.V.O., Lord Lyon King of Arms (roi d'armes d'Ecosse), le président du comité est M. Malcolm Innes of Edingight, Marchmont Herald, et le secrétaire est M. Charles J. Burnett, National Museum of Antiquities, Queen Street, Edimbourg.

Des armoiries furent concédées à la société par le roi d'armes le 7 septembre 1977: *d'azur, au sautoir d'argent cantonné en chef et en pointe de deux fleurs de chardon du même, en abîme du sautoir, un écusson de gueules*. Le «mot» est *Tak Tent O'Armes*, en ancien écossais, qui peut se traduire «occupez-vous des armoiries». Ces armoiries sont semblables à celles concédées à d'autres sociétés historiques et scientifiques d'Ecosse, qui contiennent le sautoir d'argent sur champ d'azur (armoiries nationales, non pas royales, d'Ecosse) accompagné de différents meubles. Le chardon est la devise («badge») royale; l'écusson de gueules est tiré des armoiries officielles du Lord Lyon King of Arms, qui sont: d'argent au lion assis de front de gueules, tenant dans la patte de dextre un chardon de sinople, et dans celle de senestre un écusson de gueules.

La société publie un bulletin deux fois par an, en mars et en août, *The Double Tressure*,

dont quatre numéros sont parus, et un annuaire, *The Journal of the Heraldry Society of Scotland*, dont on a publié le premier numéro (1977-1978). Ce dernier contient des articles sur les armoiries des rois d'Ecosse avant l'an 1603, les princes d'Ecosse, l'ordre chevaleresque du Chardon, les représentations sculptées des armoiries royales, et les «doubles armoiries» à l'aube de l'héraldique. La société a aussi tenu plusieurs séances.

Il est à remarquer que, il y a quelques années, tous les comtés (*counties*) de Grande-Bretagne ont été abolis, et de nouveaux *regional councils* créés à leur place. Les armoiries des anciens *counties* sont donc tombées en désuétude, et la création et concession des nouvelles armoiries pour les *regional councils* a fourni bien du travail aux rois d'armes tant écossais qu'anglais. Dans la mesure du possible, des éléments des armoiries des *counties* ont été englobés dans les nouvelles armes des *regional councils*. Les lettres patentes concédant des armes au Western Isles Council (les îles Hébrides), le 9 septembre 1976, sont reproduites dans *The Double Tressure*, n° 1 (août 1977); elles sont rédigées aussi bien en anglais qu'en langue gaélique. De nouvelles couronnes ont été inventées pour les *regional councils*.

Colin Campbell.

Adresse de l'auteur:

Colin Campbell, P.O. Box 8,  
Belmont, pass., 02178, U.S.A.

### **Eine neue heraldische Gesellschaft in Grossbritannien**

Ohne Verbindung mit dem English College of Arms — dies wird in der Ankündigung besonders betont — hat sich in Cornwall eine